

Théorème de Kronecker

- L'oral à l'agrég, Isermann, p 277

- Carnet de voyage en Algérie, Caldero, p 30

IP 277 • Def 1: Soit A un anneau. Soit $n \in \mathbb{N}$ et $k \in [0; n]$.

On définit le k -ième polynôme symétrique élémentaire e_k de $A[x_1, \dots, x_n]$ par :

$$e_k = \sum_{\substack{I \in \mathcal{P}_k(\{1, \dots, n\}) \\ \#I = k}} \prod_{i \in I} x_i = \sum_{1 \leq i_1 < i_2 < \dots < i_k \leq n} x_{i_1} x_{i_2} \dots x_{i_k}$$

où $\mathcal{P}_k(\{1, \dots, n\})$ désigne l'ensemble des parties à k éléments de $\{1, \dots, n\}$.
avec $e_0 = 1$ par convention

• Exemple: $e_1 = x_1 + \dots + x_n$

$$e_2 = \sum_{i < j} x_i x_j \quad e_n = x_1 \dots x_n$$

• Théorème 2 (relations coefficients - racines): Soit $P \in A[x]$

un polynôme scindé unitaire, c-à-d $P(x) = \sum_{i=0}^n a_i x^i$
avec $a_n = 1$. On note z_1, \dots, z_m ses racines.

Alors $\forall k \in [0; n]$, on a :

$$e_k(z_1, \dots, z_m) = (-1)^k a_{n-k}$$

• Théorème de Kronecker: Soit $P \in \mathbb{C}[x]$ un polynôme unitaire dont les racines complexes sont toutes de module inférieur ou égal à 1. On suppose que $P(0) \neq 0$ (0 n'est pas racine). Alors les racines de P sont des racines de 1-unité.

Dém: Soit \mathcal{R}_n l'ensemble des poly unitaires de $\mathbb{C}[x]$ de degré n dont les racines complexes sont de module ≤ 1 .

On veut montrer que \mathcal{R}_n est un ensemble fini.

Soit $P \in \mathcal{R}_n$. On note $(a_k)_{0 \leq k \leq n-1}$ ses coeffs et $(z_i)_{1 \leq i \leq m}$ ses racines complexes.

On pose $\sigma_k = e_k(z_1, \dots, z_m) \quad \forall k \in [0; n]$

Alors d'après le théorème 2, $\sigma_k = (-1)^k a_{n-k}$

Soit $P = x^n + \sum_{i=0}^{n-1} a_i x^i$ alors $\pi = C_P = \begin{pmatrix} 0 & 0 & \dots & -a_0 \\ 1 & 0 & \dots & -a_1 \\ 0 & 1 & \dots & -a_2 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & \dots & 0 & 1 \end{pmatrix}$

Alors d'après l'inégalité triangulaire ; $\forall h$

$$|a_h| = \left| \sum_{i=0}^{n-h} \pi_{i,i+h} z_i \right|$$

$$\leq \sum_{i=0}^{n-h} |\pi_{i,i+h}| |z_i|$$

$$\leq \text{card}(\mathcal{P}_h(\mathbb{C}^1, n, \mathbb{C})) \times 1 \quad \text{car } |z_i| \leq 1$$

$$\leq \binom{n}{h}$$

Ainsi : $|a_h| \leq \binom{n}{n-h} = \binom{n}{h} \forall h \in \mathbb{C}^1, n, \mathbb{C}$

CAL 30

Ainsi les coefficients de P sont bornés (par exemple par $n!$) et sont entiers, donc il y a un nombre fini de coeffs possibles, donc de polynômes de \mathcal{A}_n .

Donc \mathcal{A}_n est fini.

IP 279

Deuxième étape : Soit $P \in \mathcal{A}_n$. On garde les mêmes notations.

Pour tout $h \in \mathbb{N}$, on pose :

$$P_h(x) = \prod_{i=1}^h (x - z_i^h) = (x - z_1^h) \dots (x - z_n^h)$$

Alors P_h est de degré n , unitaire, et ses racines sont de module inférieur ou égal à 1.

On montre que $P_h \in \mathcal{A}[x]$.

PAS
DE
RÈF

Soit M la matrice compagnon de P . Ainsi $x_M = P$. Comme $P \in \mathcal{A}[x]$, alors $M \in \mathcal{M}_n(\mathcal{A})$.
On P est scindé sur \mathbb{C} donc on peut trianguliser M dans \mathbb{C} . M est semblable à une matrice triangulaire supérieure avec les z_i sur la diagonale.

Mais alors M^h est semblable à une matrice

triangulaire supérieure avec les z_i^h sur la diagonale, donc P_h est le polynôme caractéristique de M^h .
 Or $M^h \in M_n(\mathbb{C})$ car $M \in M_n(\mathbb{C})$, donc $P_h \in \mathbb{C}[X]$.
 Ainsi $P_h \in \Omega_n$.

Comme Ω_n est fini, l'ensemble des racines de tous les P_h , qui est $\{x \in \mathbb{C}; \exists h \in \mathbb{N}, P_h(x) = 0\}$ est aussi fini (il y a un nombre fini de P_h et P_h a au plus n racines).

Soit $i \in \{1; n\}$.

Alors l'ensemble $\{z_i^h; h \in \mathbb{N}\}$ est inclus dans l'ensemble de ces racines. Il est alors lui aussi fini et donc $\exists h, h' \in \mathbb{N}$ tq $z_i^h = z_i^{h'}$.

Comme $z_i \neq 0$ par hypothèse, il existe $m \in \mathbb{N}$ tel que $z_i^m = 1$.

Donc toutes les racines z_i de P sont des racines de l'unité. \square

IP 280

Corollaire: Soit $P \in \mathbb{Z}[X]$ unitaire et irréductible sur \mathbb{C} tel que toutes les racines complexes de P soient de module inférieur ou égal à 1. Alors $P = X$ ou P est un polynôme cyclotomique.

Dém.: Si 0 est racine de P , $X \mid P$ et alors $P = X$ car P irréductible et unitaire.

Si 0 n'est pas racine, on applique le théorème de Kronecker: toutes les racines de P sont des racines de l'unité.

Si z racine de P , on note d son ordre.

Ainsi z est une racine d -ième de l'unité, donc

PAS
 DE
 RÉP

ϕ_d est le polynôme minimal de z sur \mathbb{Q} (car ϕ_d irréd sur \mathbb{Q}).

Comme P annule z , alors par minimalité, ϕ_d divise P , qui est irréductible dans $\mathbb{Q}[X]$.

Comme ϕ_d et P sont unitaires, alors $P = \phi_d$. \square

Remarques:

1) Si P n'est pas unitaire, ce n'est pas vrai:
prendre $P(x) = 2x + 1$